

Cómo citar este artículo / Comment citer cet article : Nión-Álvarez, S. (2024). Le panneau de céramique de Castro Curbín (Arzúa, La Corogne). *Réflexions sur la religiosité et les jeux de société à l'âge du fer dans le nord-ouest de la péninsule ibérique. Lucentum, XLIII, 53-71.*
<https://doi.org/10.14198/LVCENTVM.24538>

Le panneau en céramique de Castro Curbín (Arzúa, La Corogne).

Réflexions sur la religiosité et les jeux de société ? in l'âge du fer dans le nord-ouest de la péninsule ibérique

Le tableau en céramique de Castro Curbín (Arzúa, La Corogne). Réflexions sur religiosité et "jeux" à l'âge du fer dans le nord-ouest de l'Ibérie

Samuel Nión-Álvarez, samuelnionalvarez@gmail.com, <http://orcid.org/0000-0001-9717-2383>, Instituto de Ciencias del Patrimonio (CSIC), Universidade de Santiago de Compostela, Espagne

Reçu : 06/02/2023 Accepté

: 24/11/2023

Résumé

Cet article aborde d'un point de vue archéologique une pièce unique de l'âge du fer dans le Nord-Ouest : la planche en céramique de Castro Curbín (Arzúa). Cet objet inhabituel se définit par une base plate en céramique, percée de nombreux trous et reliée à plusieurs jetons circulaires qui s'insèrent dans les trous. La pièce, très fragmentée, a été récupérée dans un dépôt structuré autour du système défensif de l'établissement.

Étant donné la forme étrange de l'objet, une approche globale du site est proposée afin d'établir une base solide pour l'analyse. Ainsi, dans un premier temps, les caractéristiques les plus pertinentes de l'établissement, les conditions du paysage habité et sa séquence professionnelle sont définies, en contextualisant l'établissement par rapport aux dynamiques sociales, territoriales et archéologiques de l'arrière-pays de l'âge du fer du Nord-Ouest.

Le travail suivant se concentre sur les caractéristiques du contexte archéologique du panneau, défini par un dépôt structuré avec des matériaux fragmentés *in situ*, d'orientation votive probable. Les caractéristiques générales de ce type d'expression dans d'autres établissements fortifiés du nord-ouest seront analysées, en soulignant sa réitération dans d'autres établissements de l'intérieur et son lien habituel avec l'environnement des murailles. Enfin, une analyse fonctionnelle et interprétative du panneau est proposée, considérant son orientation ludique comme la plus appropriée à ses caractéristiques. Ces considérations seront mises en relation avec d'autres expressions ludiques documentées dans différentes régions, dans le but d'établir un cadre d'analyse comparatif qui nous permettra de faire une première approche de ce possible jeu de société à l'âge du fer dans le Nord-Ouest.

Mots-clés. Âge du fer ; castros, péninsule du nord-ouest ; Castro Curbín ; dépôts votifs ; jeux de table ; religiosité ; résistance au changement.

Résumé

L'article suivant présente une approche archéologique d'un objet très inhabituel de l'âge du fer ibérique du nord-ouest : la planche en céramique de Castro Curbín (Arzúa). Cet objet singulier se définit par une base plate en céramique percée de plusieurs trous, associée à plusieurs pièces circulaires qui s'insèrent dans les trous. La planche, très brisée, a été récupérée dans un dépôt structuré placé dans les environs du système défensif de l'établissement.

En fonction des caractéristiques inhabituelles de l'objet, une approche globale du site archéologique est proposée, afin d'établir une base solide pour l'analyse. Ainsi, les caractéristiques les plus pertinentes de l'établissement, les conditions du paysage domestique et sa séquence professionnelle sont explorées.

Ensuite, le travail explore les caractéristiques du dépôt, en considérant que la planche a été trouvée dans une accumulation structurée d'objets avec un but votif probable. Plusieurs exemples à cet égard seront décrits plus en détail, et l'on évaluera également la régularité des peuplements intérieurs antérieurs à l'époque actuelle, en particulier en ce qui concerne les murs. Enfin, une analyse fonctionnelle et interprétative du plateau est proposée, considérant son orientation ludique comme l'interprétation la plus cohérente. Ces observations sont mises en relation avec d'autres jeux de société trouvés dans différentes régions, utilisées comme cadre comparatif d'analyse pour fournir une première approche des jeux de société dans le nord-ouest de l'Ibérie.

Mots clés. Âge du fer ; nord-ouest de l'Ibérie ; forteresses, Castro Curbín ; dépôts structurés ; jeux de société ; résistance au changement ; religiosité.

Financement : Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet "Traballos de prospección xeofísica, sondaxes arqueolóxicas e posta en valor do Castro de Curbín (Arzúa, A Coruña)", promu par la Dirección Xeral do Patrimonio Cultural de la Xunta de Galicia et exécuté par l'Université de Santiago de Compostela, avec la collaboration du Concello de Arzúa.



Ce travail est partagé sous la licence internationale Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 (CC BY-NC-SA 4.0) : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

1. INTRODUCTION

En septembre 2021, le site de Castro Curbín (Arzúa, La Corogne) a fait l'objet d'une première campagne de fouilles archéologiques (Fig. 1). Bien qu'il soit inhabituel qu'une approche préliminaire d'un castro fournisse des informations significatives, les résultats obtenus ont montré un contexte archéologique particulièrement fertile pour l'âge du fer, en particulier pour les régions intérieures du Nord-Ouest habituellement peu étudiées (bien qu'avec des exceptions : Carballo Arceo, 2002 ; González-Álvarez, 2016). Au-delà d'un vaste dossier archéologique, l'attention des médias s'est concentrée sur la pièce qui motive le titre de cet article : un étrange panneau de céramique sans équivalent dans l'âge du fer du Nord-Ouest, dont l'interprétation a soulevé de nombreuses questions. Après l'obtention récente de plusieurs datations au radiocarbone, la pièce a été contextualisée chronologiquement et culturellement, ce qui a permis de la comprendre comme faisant partie d'un dépôt structuré dans l'environnement du mur et du système d'accès. Le caractère inhabituel de la pièce et l'absence de bibliographie spécifique sur ce type de dépôt dans cette zone nécessitent une première approche qui permette d'approfondir les caractéristiques de ce contexte archéologique.

Cet article présente une première approche des caractéristiques de Castro Curbín, en analysant les éléments archéologiques et sociaux qui définissent l'établissement dans le cadre de la dynamique de l'âge du fer dans l'arrière-pays galicien. Ensuite, une approche morphologique, typologique et fonctionnelle de la pièce est proposée, toujours avec les précautions que requiert un objet sans équivalent dans son domaine. Enfin, les caractéristiques de son contexte de dépôt sont analysées en relation avec d'autres expressions similaires dans les environs, en exploitant les orientations fonctionnelles et symboliques des dépôts structurés autour des murs. L'objectif principal de ce travail est de proposer un cadre d'analyse préliminaire qui tienne compte des caractéristiques de cet objet, en explorant les motivations et les implications de son contexte dans son environnement social et culturel.

2. CASTRO CURBÍN : UN ÉTABLISSEMENT COMMUN DU DEUXIÈME ÂGE DU FER ?

Le village de Castro Curbín est défini comme un village fortifié d'une superficie d'un hectare, défini par une seule enceinte fortifiée avec un seul accès, situé dans la zone sud-ouest. Il n'est pas exclu que l'établissement ait eu une deuxième terrasse dans la zone sud, bien que son état de conservation actuel ne permette pas de l'affirmer avec certitude. Le site est situé au sommet d'un petit éperon à flanc de colline (Fig. 2), occupant une position avec une visibilité notable par rapport à la vallée formée par la rivière Iso et les plaines qui fournissent un accès naturel aux districts d'Ordes, Compostela, Arzúa et Melide.

Le site a fait l'objet d'une campagne de fouilles, menée en 2021 sous la direction de Samuel Nión-Álvarez, exécutée par l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle (en collaboration avec le Conseil d'Arzúa) et promue par la Direction générale du patrimoine culturel de la Xunta de Galicia. L'objectif principal de cette intervention était d'établir une première évaluation du site au moyen d'une étude géophysique combinée à l'excavation de plusieurs sondes archéologiques (Fig. 3). L'étude géoradar n'a malheureusement pas donné de résultats concluants, probablement en raison de l'absence de structures en pierre, ce qui a été confirmé lors de la phase suivante de l'intervention (Nión-Álvarez, 2021b). Précisément, les sondages archéologiques ont permis de définir plusieurs caractéristiques occupationnelles du site et sa séquence chronologique, avec des datations absolues particulièrement précises (Fig. 6) qui offrent des dates cohérentes avec l'étude des matériaux et représentatives de l'occupation de l'établissement.

Les résultats des sondages indiquent l'existence d'une seule phase d'occupation entre le IV^e et le I^{er} siècle avant J.-C. (Nión-Álvarez, 2021b). Les habitations castro ont été construites avec des matériaux périssables, selon les résultats obtenus dans les sondages 7 et 8.

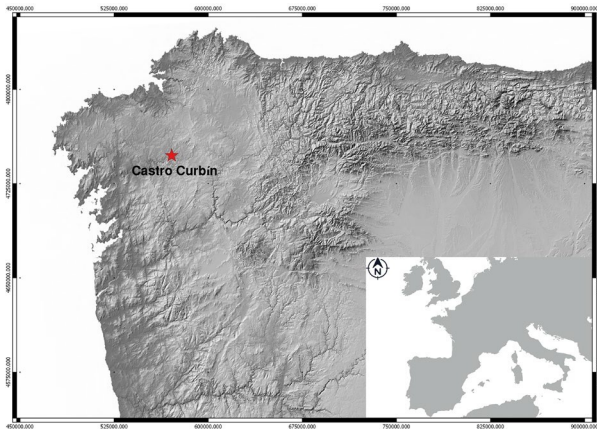


Figure 1 : LocalisationFigure



2 : Photographie aérienne de Castro Curbin (partie centrale)

de 3 structures domestiques, bien qu'une seule d'entre elles (Structure 1) ait été définie en détail. D'une superficie approximative de 11,5 m², cette habitation présente un plan ovale, défini par un socle de pierres battues et un fossé de délimitation (Fig. 4), avec une construction très similaire à celle d'autres établissements de l'intérieur (Mejjide Cameselle, 1990). La documentation matérielle (Fig. 5), cohérente avec cette fonctionnalité domestique, nous permet de documenter des activités telles que le filage (y compris plusieurs fusayoles et un poids de métier à tisser) et la mouture. La documentation d'un récipient presque complet, à pâte grossière et de facture grossière, encastré dans un petit creux du sol, est particulièrement intéressante (Fig. 5 : 10). Cette pièce, placée intentionnellement à cet endroit, nous permet de déduire qu'elle était dédiée à une activité régulière, peut-être la transformation de produits laitiers, une activité qui nécessite un récipient dans une position stable et préfixée (Nión-Álvarez, 2021b). Le contexte de l'habitation est complété par un vaste répertoire céramique, composé d'un ensemble de pots à caractère multifonctionnel, la plupart d'entre eux présentant des bords ouverts, légèrement évasés et non décorés (Fig. 5 : 1-4, 6-9). La diversité des formes identifiées et leurs dimensions indiquent une diversification fonctionnelle typique d'un contexte domestique. La distribution des matériaux et l'absence d'espaces communs correspondent aux caractéristiques habituelles des unités domestiques de l'intérieur de l'âge du fer galicien, caractérisées par des habitations simples, de petites dimensions, construites avec des matériaux périssables et dépourvues de divisions internes ou d'activités spécialisées (Nión-Álvarez, 2023c). Tout semble indiquer que

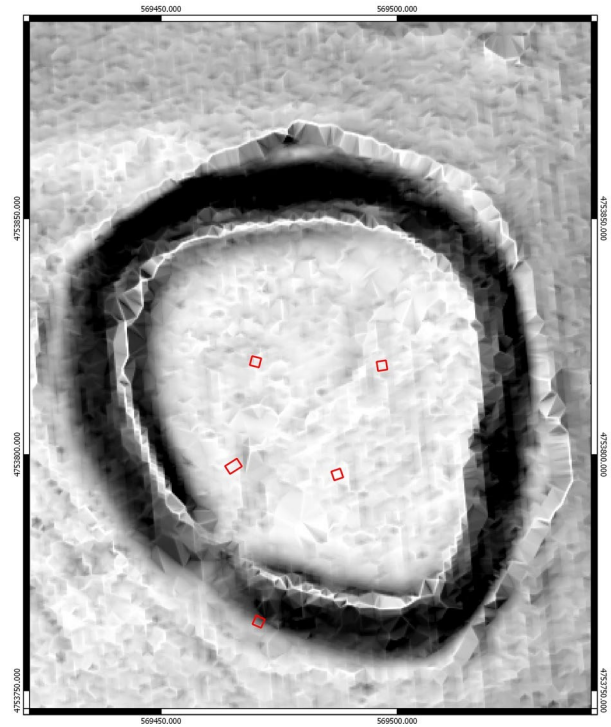


Figure 3 : Sondages et plan de Castro Curbin sur MDT (Sky-View Factor)

Cette habitation a connu une phase d'utilisation antérieure (Fig. 4). L'homogénéité entre les deux formes de construction ne suggère pas un changement significatif dans l'habitat, mais plutôt une application nécessaire des modifications et de l'entretien pour garantir l'intégrité structurelle de l'habitation, un phénomène particulièrement courant.



Figure 4 : Photogrammétrie du forage 7 et des structures identifiées : Structure I (en rouge), Structure II (en bleu) et Structure III (en vert).

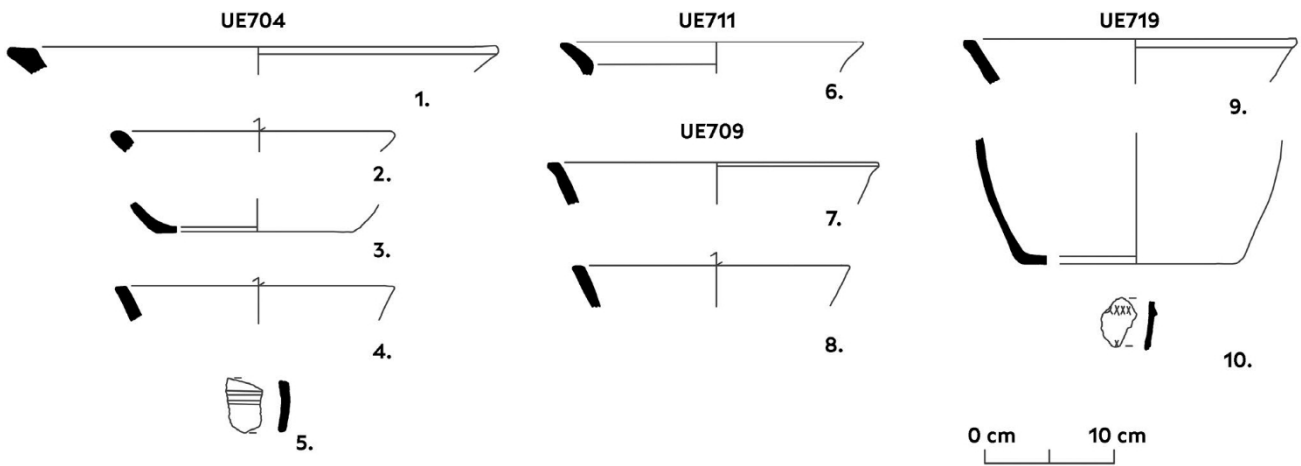
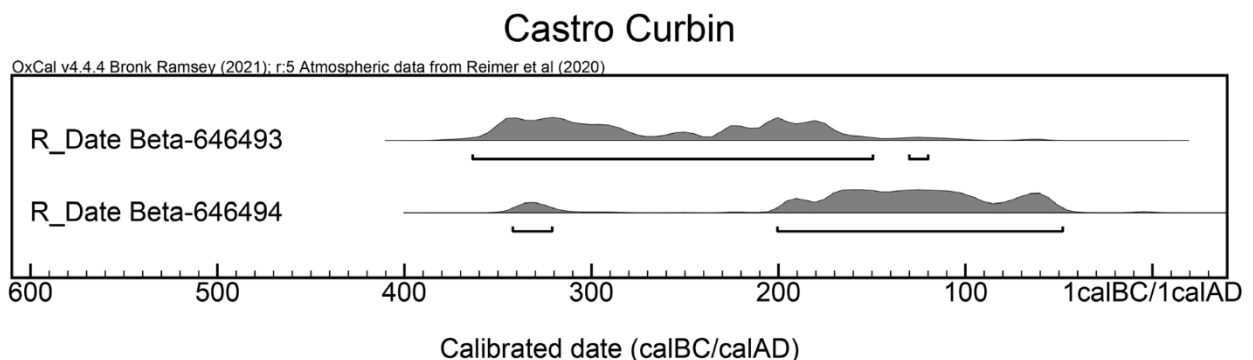


Figure 5 : Formes céramiques provenant des niveaux d'utilisation de la fosse d'essai 7

dans des habitations faites de matériaux périssables (Blanco-González, 2018 : 300-302).

Les données disponibles sur cette habitation indiquent que le site a été abandonné après la conquête romaine, ce qui est cohérent avec les données obtenues pour l'ensemble du site, sans aucune preuve d'occupation après le changement d'époque. Dans les niveaux d'amortissement, on a trouvé quelques fragments (bien que rares) de poterie romaine commune fabriquée au tour, ainsi que deux exemplaires d'Haltern 70 (Nión-Álvarez, 2021b). Ce type d'amphore, principalement utilisé pour le transport du vin, provient dans ce cas de la zone du Guadalquivir, avec des chronologies de diffusion au nord-ouest que l'on peut situer entre 50 av. J.-C. et 70 apr. Il faut noter qu'environ la moitié des amphores trouvées dans le nord-ouest ont été rattachées à cette typologie (Naveiro López, 1991 : 64-67). La récupération de ces

La datation Beta-646494 a permis de séquencer un charbon de bois récupéré à l'intérieur du récipient encastré indiqué précédemment (UE719), correspondant à la dernière période d'occupation de l'habitat et dont les résultats peuvent être datés entre le IIe et le Ier siècle av. Dans une certaine mesure, cet abandon pourrait être surprenant si l'on tient compte du fait que l'établissement est situé dans la zone d'influence de la *Via XIX* ou *Via Nova*, l'une des principales voies gallo-cro-romaines dont on a récemment trouvé des preuves à proximité (Nión-Álvarez, 2022 : 8-9). Peut-être, comme le suggère Alfredo González-Ruibal (2006-2007 : 615), ce type de données montre-t-il que l'ouverture d'établissements fortifiés n'était pas une décision de l'Empire romain, mais plutôt une réponse aux besoins des communautés locales une fois qu'elles avaient été conquises et intégrées à l'administration impériale.



COD	DATACION (BP)	CAL BC	SONDEO UE	ESTRUCTURA	DETALLE DE LOCALIZACIÓN	MATERIAL DATADO
Beta-646493	2180 ±30	364-150 BC	S6 611	-	Depósito con abundantes carbones	Carbón
Beta-646494	2120 ±30	201-49 BC	S7 719	E1	Interior de un recipiente encastrado en el pavimento	Carbón

Figure 6 : Datation au radiocarbone de Castro Curbin (étalonnage réalisé avec OxCal v. 4.4 : Bronk Ramsey, 2009).

La chronologie de cette séquence professionnelle unique est confirmée par les données obtenues dans le sondage 6, réalisé dans les environs immédiats de l'accès à l'établissement, dans la zone située à l'extérieur du mur. Ce sondage a offert une stratigraphie particulièrement étendue, bien que principalement liée à des niveaux d'abandon. Dans ce contexte, la documentation de deux unités stratigraphiques de tonalité gris-jaune (UE607 et 610) se distingue, avec d'abondantes poches de gravier et de pierres de taille moyenne, qui correspondent à un effondrement du remblai original du mur. Ces niveaux amortissent deux couches de couleur sombre (UE611 et 612) avec une présence abondante de charbons de bois et un matériel particulièrement abondant, avec plus de 400 pièces inventoriées (Nión-Álvarez, 2021b). Comme nous le verrons, les deux strates font partie d'un dépôt structuré, coéval ou antérieur à l'occupation du castro, dont nous analyserons les caractéristiques dans les pages suivantes. En termes chronologiques, l'échantillon qui a daté le niveau UE611 (Beta-646493) permet de situer ce dépôt entre le IV^e et le II^e siècle av. J.-C., avec une plus grande probabilité statistique entre le milieu du IV^e et le début du III^e siècle av. J.-C., selon la calibration réalisée dans OxCal (Fig. 6) (Bronk Ramsey, 2009). Il faut cependant souligner certaines incertitudes concernant cette proposition chronologique, comme le fait que nous ne disposons que d'un seul échantillon daté ou la non-identification des espèces végétales. Cependant, bien qu'une plus grande précision soit souhaitable, certains éléments permettent d'atténuer ces doutes. D'une part, bien que l'espèce n'ait pu être identifiée, il est certain que le charbon de bois provient d'un bûcher intentionnel et non d'un incendie.

de matériaux de construction abandonnés, ce qui réduit l'influence de l'effet "vieux bois", du moins en ce qui concerne l'utilisation humaine. De plus, il faut noter que le matériel végétal le plus utilisé à l'âge du fer dans le Nord-Ouest pour la combustion est la Fabacea, une plante arbustive à courte durée de vie (Figueiral et Bettencourt, 2004). D'autre part, et même si l'effet vieux bois avait une plus grande influence, cela impliquerait que l'échantillon serait plus ancien que prévu, ce qui ne remet pas en cause son attribution chronoculturelle, qui serait encore plus éloignée du changement d'époque, spectre chronologique attendu pour un objet de ces caractéristiques.

Si nous analysons le peuplement d'un point de vue régional, le dossier de Castro Curbín est cohérent avec les dynamiques sociales et archéologiques typiques des forts " intérieurs " (González-Ruibal, 2012 ; González-Álvarez, 2016 ; Nión-Álvarez, 2023c). Ce modèle de peuplement répond à une manière spécifique de s'organiser en tant que communauté, que l'on peut retrouver dans différentes zones du centre et du nord-ouest, peut-être aussi dans les zones montagneuses autour de Courel et d'Ancares, y compris sur le territoire asturien (Fig. 7). *En général*, les établissements de ce territoire sont de petite taille (généralement moins d'un hectare), délimités par un parapet en terre. Ces défenses sont le seul exemple d'architecture monumentale, car elles sont dépourvues de stratégies d'urbanisation, d'activités de construction ou de bâtiments publics (Nión-Álvarez, 2023a). Les villages, comme dans le cas de Curbín, sont caractérisés par des habitations simples et de petite taille.

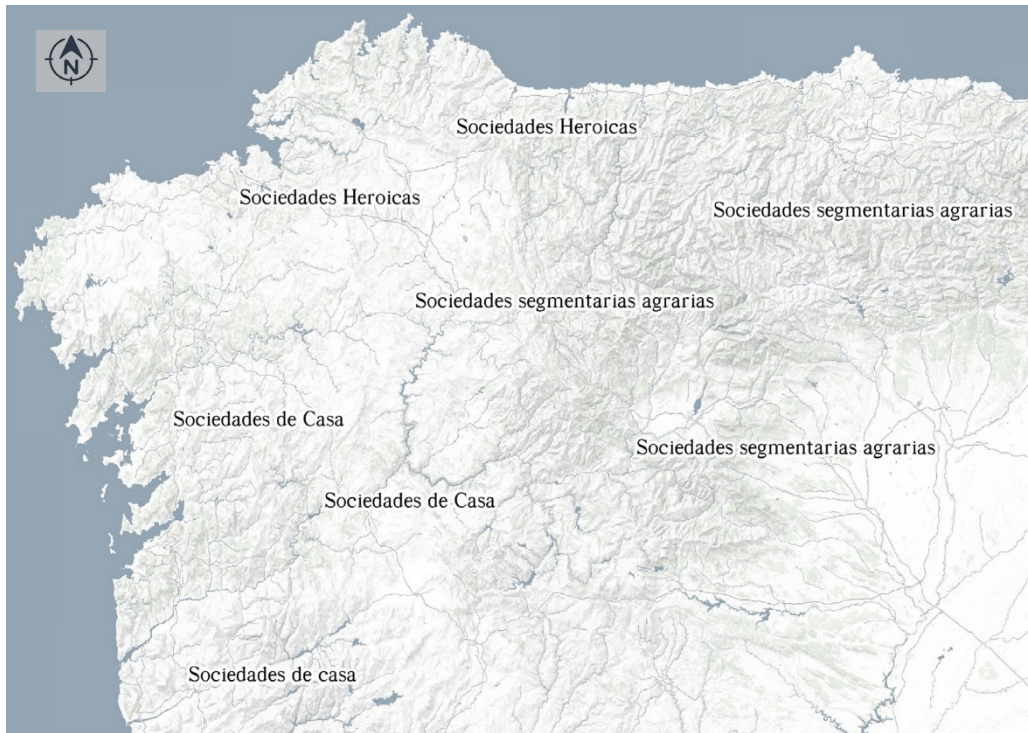


Figure 7 : Identités politiques du nord-ouest de l'âge du fer (González García, 2021 : 113 ; d'après González-Ruibal, 2012 : 255).

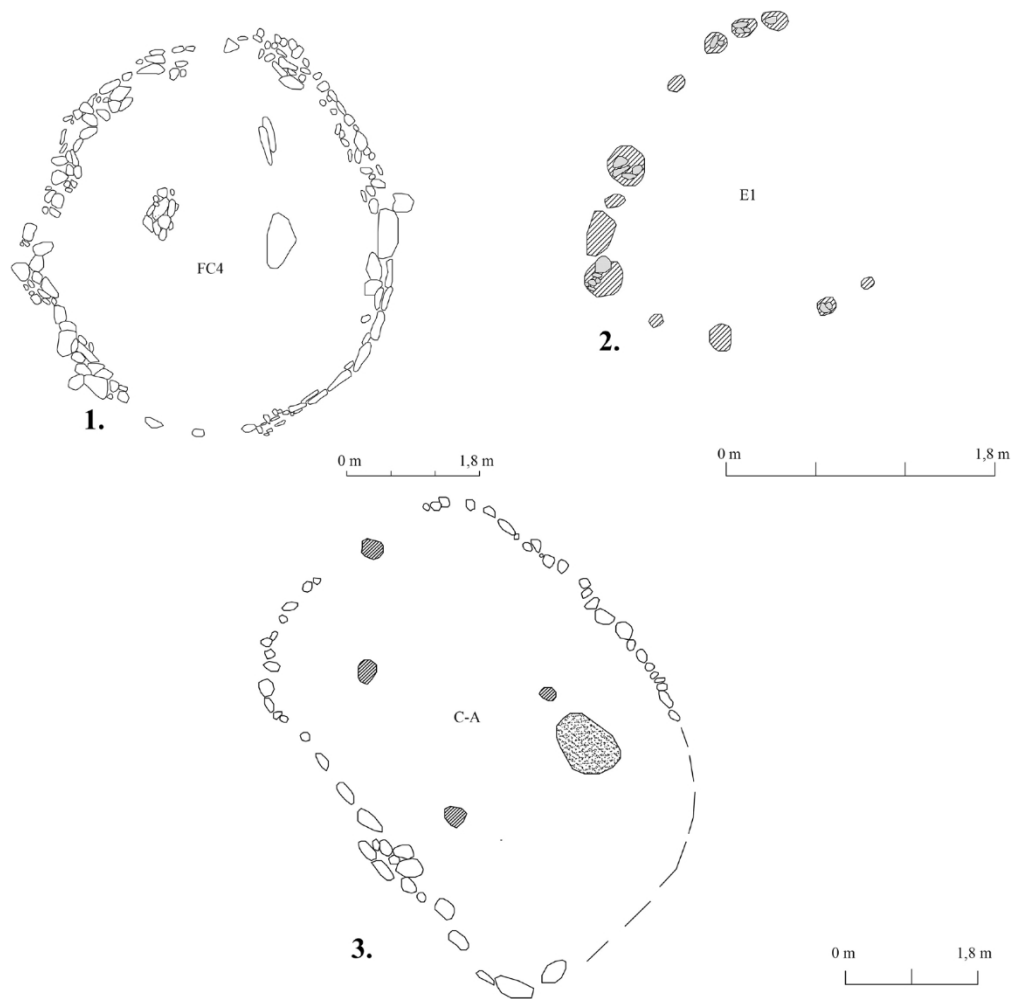


Figure 8 : Exemples d'unités domestiques provenant de forts de collines intérieures : 1. A Graña. 2. 3. Vilela (Ni3n-3lvarez, 2023c).

(généralement inférieurs à 30 m²) et sans signe de spécialisation productive (Fig. 8). Le registre matériel est particulièrement homogène, défini principalement par des pots multifonctionnels et peu d'éléments décoratifs (González-Ruibal, 2006-2007 : 465-466), mettant en évidence un rejet particulier de la consommation de produits importés et des contacts continus avec des communautés étrangères (González-Ruibal, 2012 : 261), en contraste avec les dynamiques habituelles d'autres régions du Nord-Ouest (García Fernández, 2019 ; Ni3n-3lvarez *et al.*, 2021). En termes d'organisation sociale, les castros de l'intérieur offrent un contexte réticent au changement social et au développement d'inégalité et de "systèmes de différenciation" internes (Foucault, 1988 : 17). Leurs communautés, que l'on pourrait qualifier d'"indivises" selon les termes de Pierre Clastres (1981 : 122-123), sont égales entre elles parce qu'elles ignorent (ou rejettent) l'inégalité : tous les individus font partie du même système et ont la même valeur, même s'ils peuvent acquérir une position plus renommée grâce à leur rang, leur âge ou leur habileté dans des tâches qui leur confèrent du prestige. En résumé, Castro Curbín est un castro "commun" pour la zone centrale du nord-ouest de la péninsule : ses habitations sont simples, ses dimensions et sa taille sont très différentes

de celles des autres castros.

Le fait que les objets soient modestes montre une certaine réticence à l'égard des interactions à grande échelle et ne matérialise aucune preuve d'inégalités effectives. Ce fait crée sans aucun doute un cadre d'étude plus intéressant pour contextualiser l'apparition de ce type d'objets inhabituels dans un texte votif, soulignant la nécessité d'une approche qui reconnaisse l'agence des communautés locales pour comprendre l'émergence de ce type de phénomènes.

3. LE PANNEAU DE CÉRAMIQUE DE CASTRO CUR- BÍN (ARZÚA)

La pièce a été récupérée dans le sondage 6, situé dans les environs immédiats du mur d'enceinte, à quelques mètres de son accès (Fig. 9). Comme nous l'avons déjà indiqué, elle n'a pas été documentée dans un niveau de comblement ou d'abandon, mais dans un contexte de dépôt intentionnel accompagné d'abondants restes de charbon de bois et de multiples objets brisés *in situ*, dont nous analyserons les caractéristiques ci-dessous. Dans cette optique, la pièce présente un degré de fragmentation marqué, divisé en 176 fragments, dont la plupart sont de très petite taille. D'un point de vue morphotechnique, il s'agit de

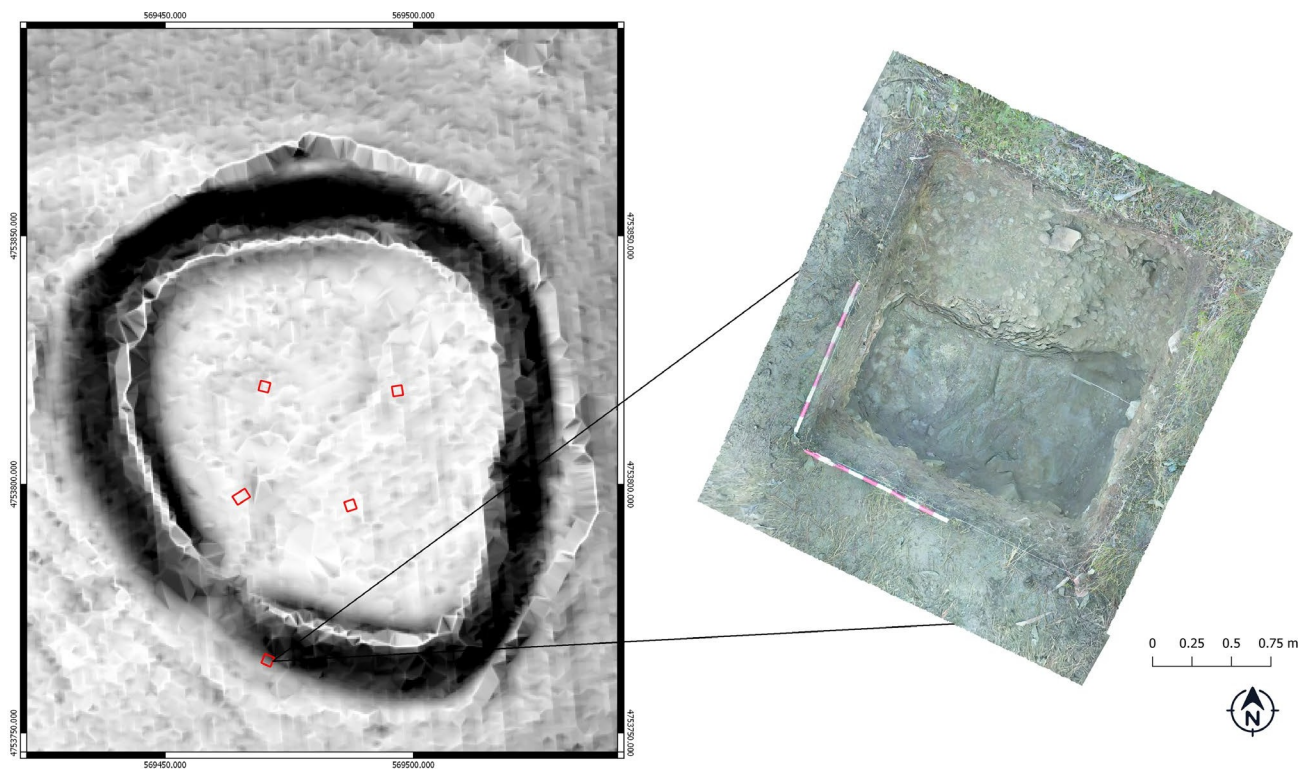


Figure 9 : Localisation du forage 6

un objet fabriqué à la main, avec des pâtes de couleur rouge/orange, assez bien décanté par rapport à d'autres artefacts du castro et avec la présence d'un tempérament micacé abondant (Nión-Álvarez, 2021b). La cuisson était oxydante, bien qu'irrégulière, avec de nombreuses preuves de surexposition au feu, bien que certaines d'entre elles aient pu faire partie d'un processus de dépôt ou de post-dépôt (Fig. 11).

Ce niveau élevé de fragmentation rend l'analyse morphologique difficile et il n'est pas possible, par exemple, de définir leurs dimensions complètes. Ces obstacles s'ajoutent à l'absence de parallèles dans d'autres contextes de l'âge du Fer dans le nord-ouest.

Bien que de nombreuses incertitudes pèsent sur son analyse, notamment en termes fonctionnels, quelques questions peuvent être suggérées en guise d'approche préliminaire. D'un point de vue morphologique, le premier fait marquant est que la pièce est complètement plate sur les deux surfaces. La partie inférieure, qui a dû servir de support, est complètement lisse et ne présente aucun traitement particulier, ni décoration, ni modification. La partie supérieure, également lisse, présente d'abondants creux de forme circulaire, d'un diamètre compris entre 16 et 18 mm (Nión-Álvarez, 2021b). La distance entre chaque creux est plus ou moins uniforme et varie entre 2 et 4 mm (Fig. 10). Comme nous l'avons indiqué, l'état de conservation de la pièce ne permet pas de définir sa taille complète ni le nombre total de creux. Cependant, la présence consécutive de plusieurs creux sur une même ligne a été observée, indiquant ainsi la présence de rangées.

Parallèlement, nous avons également retrouvé

qui indiquent l'existence d'au moins deux rangées de creux (Fig. 11). Ces données nous permettent de comprendre cette pièce comme une sorte de planche dont la base plate servirait de support tandis que la partie supérieure servirait d'espace pour placer des objets sur ces creux.

Directement liés aux creux, un total de 25 jetons en céramique ont été identifiés (Fig. 12). Les caractéristiques de leur pâte et de leur cuisson sont identiques à celles décrites ci-dessus pour le panneau. Quant à leur morphologie, leur avers est de forme irrégulière, parfois polygonale, bien qu'avec une surface plus ou moins plane dans la plupart des cas (Nión-Álvarez, 2021b). Le revers, en revanche, est clairement circulaire, probablement moulé, ce qui suggère une préparation minutieuse visant à préserver une forme et des dimensions spécifiques. Ceci est évident au vu du diamètre qui, dans tous les cas, se situe entre 16 et 18 mm, coïncidant exactement avec le diamètre des creux (voir Fig. 10). Ces pièces ont été retrouvées dans le même espace que les fragments du panneau, ce qui est essentiel pour comprendre la relation entre les deux objets. En effet, il n'est pas exclu que ce nombre élevé de jetons soit directement lié au panneau, ce qui suggère un nombre considérable de creux. Toutefois, la présence de plusieurs exemplaires de dimensions plus réduites et de caractéristiques similaires n'est pas non plus à exclure.

Enfin, il convient de noter qu'il existe plusieurs fragments dont la composition, la fabrication et l'emplacement sont clairement liés aux pièces qui composent l'ensemble.

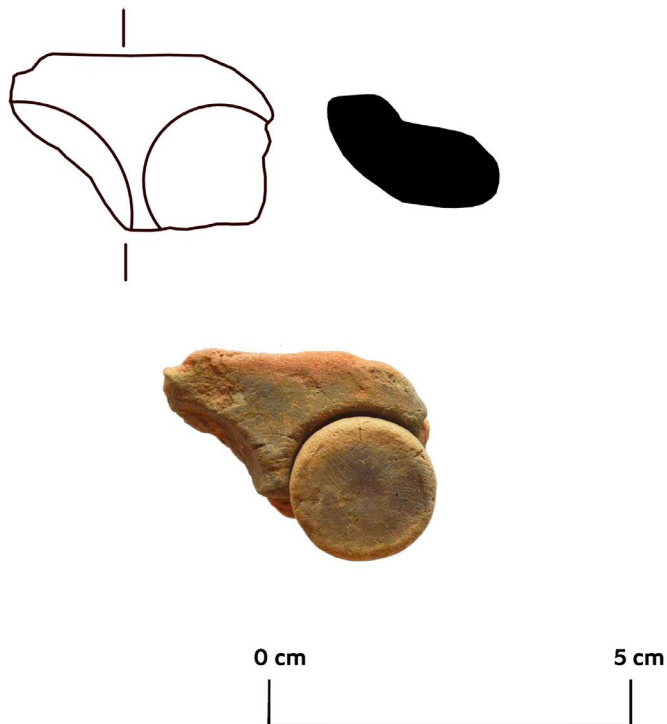


Figure 10 : Dessin et photographie de détail d'un fragment de la planche en céramique.

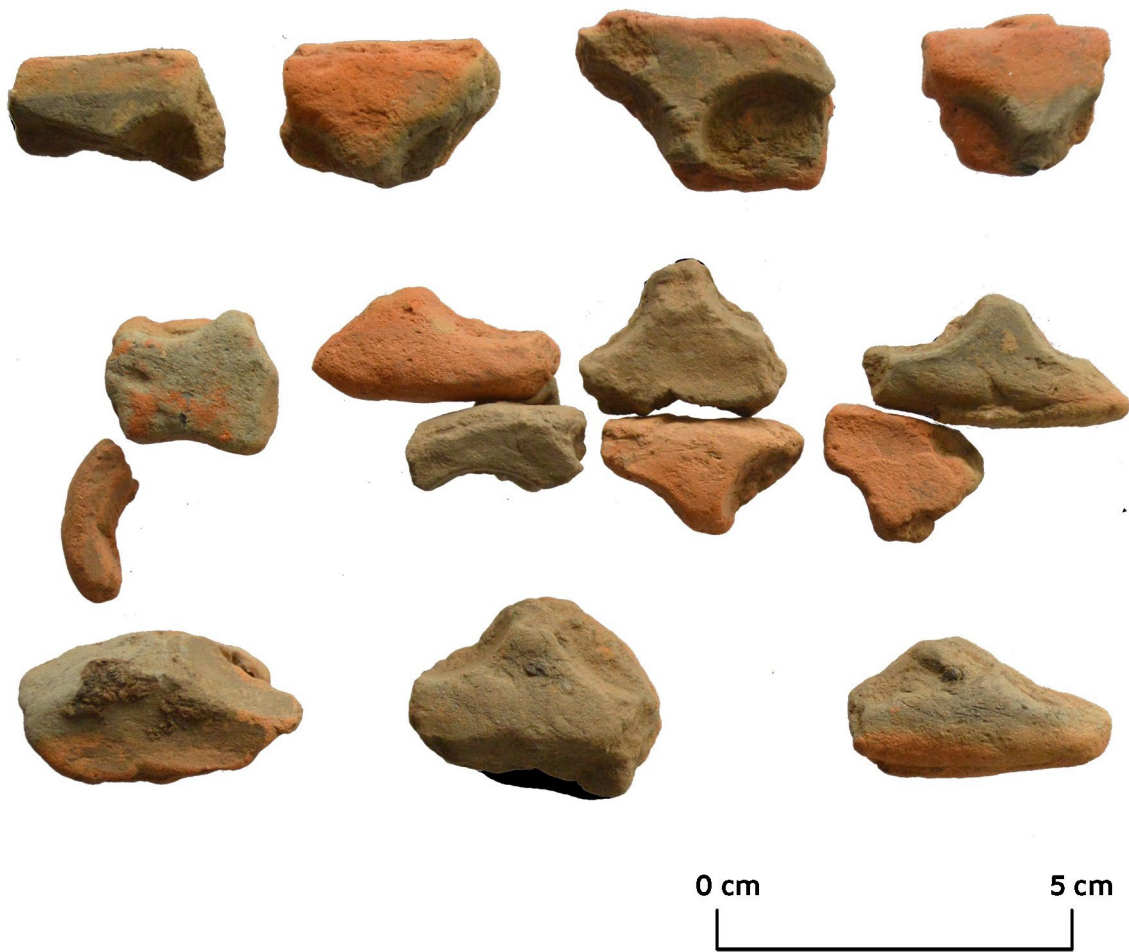


Figure 11 : Répartition de certains fragments récupérés en fonction de la configuration originale possible de la planche.



Figure 12 : Vue de dessus et coupe transversale de certains des jetons retrouvés

La forme de ce groupe de pièces ne correspond pas à la reconstruction déduite de la plupart des fragments retrouvés. Ce groupe de pièces semble former un autre objet plat aux caractéristiques similaires à celles de la planche, avec une partie inférieure lisse, mais avec une partie supérieure au bord légèrement incurvé et dépourvue de tout type de creux (Fig. 13). Bien que nous n'ayons pas d'hypothèse solide à ce sujet, différentes options ont été suggérées :

- Il est possible qu'il s'agisse d'une pièce fonctionnant comme un couvercle, offrant une couverture stable à la partie supérieure du panneau (celle avec les creux, voir Fig. 13), une question initialement suggérée, mais qui ne semble pas vraisemblable sur la base des dernières études de l'ensemble.
- Il s'agit d'une sorte d'objet apparenté par son usage ou sa fonction, étant donné sa fabrication et son traitement identiques, mais qui faisait partie d'une pièce distincte.
- Il peut s'agir d'une partie du démarreur de la carte, peut-être une extrémité de la carte, et il peut

fonctionner

en forme de conteneur, ce qui laisse présager des dimensions plus importantes que prévu (voir un exemple dans la partie illustrée à la figure 16 : 1).

La nature inhabituelle de l'objet, son degré élevé de fragmentation et l'absence de parallèles comparables ont fait de son interprétation fonctionnelle un véritable casse-tête. Sa relation avec des activités de consommation ou avec des fonctions de maintien ou de structure a été exclue, étant donné l'absence d'attributs pouvant être liés à l'une ou l'autre de ces tâches. Dans un premier temps, une relation possible avec la production de métal a été envisagée, peut-être une sorte de "moule de coulée" pour la production de petits objets en bronze. Plusieurs fragments d'un creuset provenant du même niveau (Fig. 16 : 17) pourraient corroborer cette hypothèse. Cependant, l'absence totale de scories ou d'autres preuves liées à la métallurgie, comme l'a conclu l'analyse par microfluorescence des rayons X (effectuée à l'Institut des sciences de la mer de l'Université de Barcelone, Espagne), est un signe clair de l'absence de tout travail du métal.

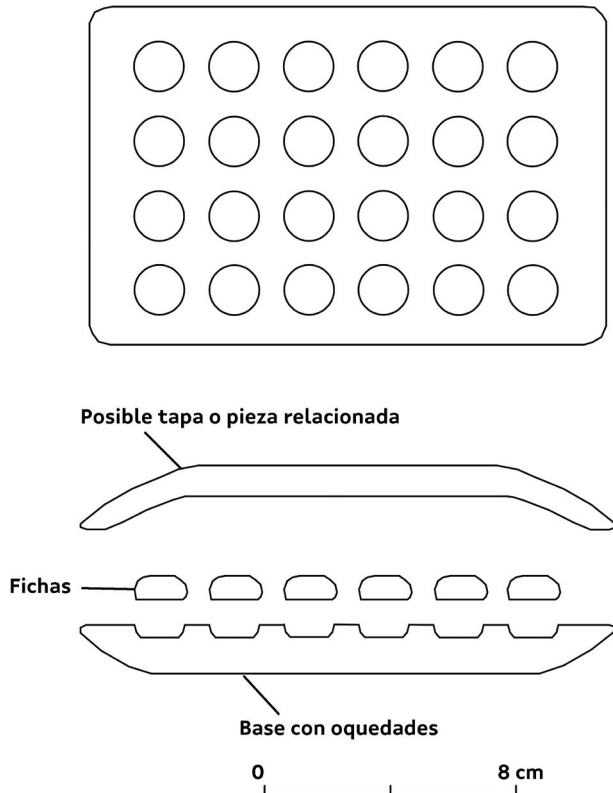


Figure 13 : Reconstitution hypothétique de la configuration originale du panneau de céramique (vue de dessus et coupe). Les dimensions, le nombre de rangées et le nombre de creux sont indicatifs et ne visent qu'à suggérer une visualisation approximative de la pièce. La disposition de la "pièce apparentée" sur le panneau n'est pas claire et peut avoir été associée à une autre activité, bien que sa fabrication indique une relation claire avec l'objet.

CSIC Heritage) a écarté cette option, qui n'était pas non plus compatible avec l'insertion des jetons en céramique dans cet éventuel "moule".

Une seconde hypothèse suggère qu'il aurait pu faire partie de la grille inférieure d'un four portatif. Bien qu'ils ne soient pas très communs, une dizaine d'exemples sont connus de l'âge du fer dans le Nord-Ouest, dont celui de Castromao (Celanova, Ourense) est l'un des plus caractéristiques (Fariña Busto, 2001). Récupéré à l'intérieur d'une habitation circulaire, le four de Castromao est le seul objet de ces caractéristiques dont la chronologie est absolue, puisqu'il a été daté entre le IV^e et le III^e siècle avant J.-C. (Fariña Busto, 2001) et qu'il coïncide avec le contexte dans lequel le panneau a été déposé. Ce four se définit comme un grand récipient, avec un bord décoré de motifs imprimés en forme de "chevrons" et une forme cylindrique avec une grille au fond, avec plusieurs trous circulaires disposés de manière aléatoire autour de la base. Cette grille présente des traces visibles d'exposition au feu, notamment à l'intérieur du récipient. Bien qu'il ait d'abord été interprété exclusivement comme un four à poterie, des recherches récentes ont montré qu'il n'est pas impossible d'exclure qu'il ait pu être utilisé comme four à poterie.

liés à la transformation des aliments (Rey Castiñeira *et al.*, 2013 : 459). Ce qui est certain, c'est qu'il existe des points communs entre le panneau de Castro Curbín et ce type de four : dans les deux cas, il s'agit des seuls exemples connus de poterie de *Castrexa* avec des creux circulaires et, en outre, ils présentent des preuves notables de surexposition au feu. D'autre part, l'existence de pièces irrégulières sans creux, qui ne s'intègrent pas dans la morphologie de la dalle, pourrait avoir une certaine relation avec les parois cylindriques de ce type de four.

Cependant, malgré ces coïncidences, plusieurs arguments rendent cette interprétation difficile. Tout d'abord, l'épaisseur de la dalle céramique de Curbín (entre 8 et 12 mm) est trop faible pour supporter une exposition continue à des températures élevées sans se fissurer ou se fracturer. La comparaison avec le four de Castromao, dont la paroi est beaucoup plus épaisse (entre 35 et 70 mm), est significative. Deuxièmement, les pâtes du carton de Curbín ne sont pas préparées pour tolérer une résistance élevée au feu. Outre le problème d'épaisseur déjà mentionné, il n'y a pratiquement pas de dégraissage, ce qui est essentiel pour supporter l'exposition à des températures élevées sans se fissurer. Là encore, le contraste avec le four de Castromao est notable : comme d'autres exemples, ce récipient présente une trempe de quartzite particulièrement épaisse (Rey Castiñeira *et al.*, 2013 : 455), inexistante dans le panneau de Curbín. Troisièmement, ce type de four exige que la grille soit complètement perforée afin de transmettre la chaleur et/ou la fumée générée dans la partie inférieure. Or, les fragments retrouvés à Curbín indiquent que la pièce n'était pas perforée, ce qui est non seulement incompatible avec son interprétation en tant que four, mais souligne également, une fois de plus, la relation entre le diamètre identique des jetons et les creux.

Comme le disait Arthur Conan Doyle, une fois l'impossible écarté, l'improbable doit être considéré comme probable. Au vu des éléments actuellement disponibles, l'hypothèse la plus cohérente est peut-être celle d'une interprétation ludique, même s'il n'existe pas de parallèles comparables dans le Nord-Ouest (ou dans d'autres territoires proches) et même si, à l'époque, il n'y avait pas de contacts étroits avec d'autres cultures ayant laissé des traces matérielles de jeux de société. Les caractéristiques du plateau en céramique de Castro Curbín, défini par une surface plate, avec plusieurs creux et des pièces connexes, sont assez similaires à différents exemples de jeux de société préhistoriques, tels que le *senet* d'origine égyptienne, bien étudié et systématisé à l'âge du bronze chypriote (Crist, 2019), le *penite grammai* de la Grèce classique (Schädler, 2008), le plateau néolithique pastoral tardif du plateau kenyan de Laikipia (Ryan et Karega, 2005) ou le possible *mancala* néolithique d'Ain Ghazal (Jordanie) (Rollefson, 1992), peut-être la plus ancienne expression ludique connue. Bien que la plupart des jeux de société aient une morphologie plus ou moins

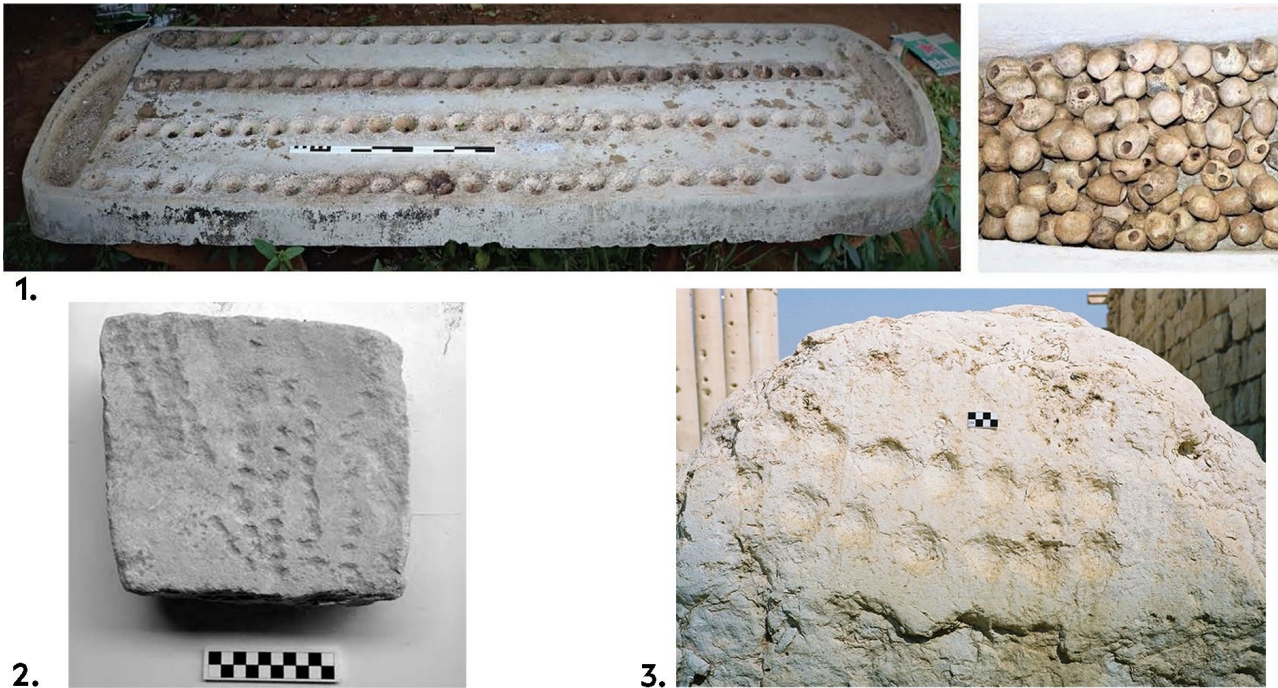


Figure 14 : Exemples de plateaux de jeux de société provenant du monde entier : 1. Plateau et jetons *Mufuvha* photographiés à Dzvingahe, Zimbabwe (Mathoho *et al.*, 2022 : 4). 2) *Senet* retrouvé à Sotira Kaminoudhia, Chypre, daté de l'âge du bronze (Crist, 2021 : 81). 3) *Mancala* préromaine de Palmyre, Syrie (de Voogt, 2010 : 1056).

En effet, des aspects tels que le nombre de trous, leur répartition ou la morphologie des jetons peuvent subir de multiples variations en fonction des caractéristiques et des besoins de chaque jeu. Il s'agit d'ailleurs d'un phénomène commun à tous les jeux de société identifiés d'un point de vue archéologique, puisque le seul témoignage appréciable est généralement le support, les jetons et, dans certains cas, les dés (de Voogt, 2021 : 4). Ce fait se traduit, au niveau matériel, par de multiples changements morphologiques entre différents contextes de jeu (Fig. 14), comme on peut le constater, par exemple, en comparant les grands plateaux de *mufuvha* de la région zimbabwéenne (Mathoho *et al.*, 2022) avec certains *tafl* scandinaves de plus petite taille (Hall, 2016).

Si cette interprétation est confirmée, l'échiquier de Curbín pourrait être considéré comme l'une des expressions ludiques les plus anciennes de la Péninsule et la première connue dans le Nord-Ouest. Mais même si c'est le cas, il est fort probable que cette affirmation ne soit que la conséquence de l'intérêt limité que le monde du jeu a suscité du point de vue de la recherche, en particulier dans les études matérielles. La sous-représentation de cette facette humaine est une conséquence du peu de poids qu'elle a reçu dans les études ethnographiques et archéologiques, dont la transmission limitée a réduit le nombre de sources primaires de connaissances à partir desquelles il est possible de retracer son origine et sa fonctionnalité (de Voogt, 2017 : 308-310). Ce fait est précisément évident dans des recherches telles que celle des *Senets* chypriotes mentionnée plus haut, qui n'a fait que

ont pu être systématisés et étudiés de manière professionnelle après avoir été identifiés et catégorisés d'un point de vue fonctionnel (Crist, 2019 ; 2021). Comme l'affirme Laurent Olivier (2020 : 164), tout vient du fait que les archéologues sont incapables de distinguer un objet (ou un phénomène) que l'on ne nous a pas appris à chercher.

Dans la sphère péninsulaire, à quelques exceptions près (Graells i Fabregat et Pérez Blasco, 2021), l'étude de la dimension ludique n'aborde généralement pas les contextes antérieurs à Rome, se concentrant sur l'analyse de différentes *tabulae lusoriae* (Carretero Vaquero, 1998 ; Jiménez Cano, 2014), des planches qui comprennent des jeux tels que le *ludus latrunculorum* ou le *duodecim scripta* et qui sont généralement récupérées dans des contextes de statut social élevé (Rodríguez Gutiérrez, 2003 : 163) ou dans des contextes militaires (Rodríguez Colmenero et Ferrer Sierra, 2006). Le cas en question, cependant, se réfère à une période nettement antérieure, sans liens apparents avec le monde romain, et présente, en outre, une morphologie et des caractéristiques complètement différentes de celles des *tabulae lusoriae* connues (Pace, 2023). Dans les contextes de l'âge du fer, les exemples disponibles ne sont pas nombreux : les plus connus sont peut-être les jeux identifiés à Welwyn Garden City (Hertfordshire, UK) (Duggan, 2015), Avaldsnes (Rogaland, Norvège) (Whittaker, 2006) ou Vieux-Poitiers (Vienne, France) (Diliberto et Lejars, 2011). En dehors de l'identification des plateaux, des jetons de jeu sont retrouvés dans différents contextes de l'âge du Fer en Europe tempérée, comme à la Grande Borne (Clermont-Ferrand, France) (Lejars,

2021 : 128), Lattes (Hérault, France) (Py, 2009 : 261), El Cigarralejo (Mula) ou la Cruz del Negro (Carmona) (Pérez Blasco, 2021 : 98-100), entre autres. Cependant, leur apparition est dissociée d'autres éléments ludiques, étant liée, pour la plupart, à des offrandes funéraires, ce qui nous permet de relier la valeur du jeu à d'autres dimensions de la vie humaine, mais qui rend également difficile l'interprétation de leur provenance contextuelle d'origine.

D'autre part, il convient de noter que la grande majorité des contextes connus, tant pour les planches que pour les jetons, s'inscrivent dans des contextes sujets à et/ou avec des interactions stables avec le monde romain (Hall et Forsyth, 2011 : 1326) ou avec d'autres cultures méditerranéennes, un fait qui est évident dans la nature allochtone de nombreux objets identifiés (beaucoup de perles, par exemple, sont faites de pâte vitreuse : Duggan, 2015 : 25). Ceci est surprenant lorsqu'on le compare au contexte connu de Castro Curbín, un établissement éloigné des réseaux d'interaction à grande échelle et apparemment résistant aux contacts allochtones. Ce fait, en plus d'offrir une nuance d'interprétation intéressante, nous permet également de réfléchir à un certain biais ethnocentrique dans toutes ces interprétations qui évitent délibérément d'attribuer des phénomènes " complexes " à des sociétés " complexes " simple". Comme Jean et John Comaroff (1992 : 24) l'ont soutenu, ces communautés n'acquièrent pas toutes leurs connaissances en interagissant avec des échantillons d'autres cultures plus " complètes ", mais ont la capacité de développer leurs propres modes de pensée, et nous devons les comprendre à partir de leur propre vision collective du monde pour comprendre la portée et l'évolution de certains phénomènes. Précisément, nous n'avons pas à comprendre les jeux de société comme la preuve d'une société " plus complexe ou évoluée " (de Voogt, 2017 : 308-309) : leur présence dans des sociétés en dehors de la hiérarchie et de l'État a été largement confirmée, et des jeux d'une complexité stratégique notable ont même été identifiés dans des sociétés de chasseurs-cueilleurs, qu'il s'agisse de jeux de cartes ou de jeux de société (de Voogt, 2021 : 7). Si cette interprétation est correcte, le plateau en céramique de Castro Curbín pourrait être utile pour réfléchir à la façon dont nous pensons à ces sociétés qualifiées de "peu avancées", en révisant l'origine et la chronologie d'autres pièces, constructions ou phénomènes qui, habituellement considérés comme des preuves de la romanité ou de la "romanisation", ont peut-être une racine locale.

céramique. Parmi les différentes hypothèses, la plus cohérente, avec son

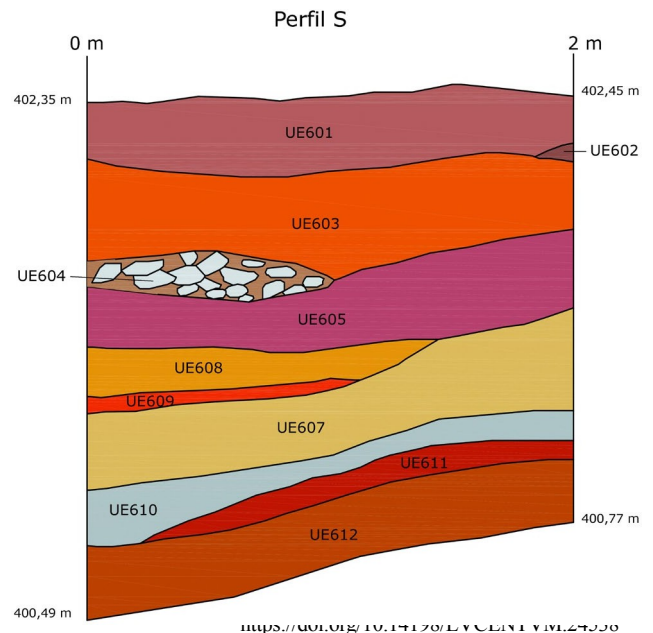
4. LES PIÈCES SUR LE PLATEAU : INDIVIDUALISATION SOCIALE, RITUALITÉ ET JEUX DE SOCIÉTÉ ?

Comme nous l'avons vu, les données disponibles sur sa morphologie semblent indiquer que l'objet identifié à Castro Curbín correspond à un panneau de

Les caractéristiques de l'œuvre laissent entrevoir sa fonctionnalité ludique. Il convient toutefois de reconnaître la nature fragmentaire des données sur lesquelles reposent ces interprétations. Il est impératif d'élargir le champ de la recherche afin d'approfondir leurs caractéristiques, leurs utilisations et leurs fonctionnalités. En ce sens, une fois que les différentes possibilités ont été exposées et que leur plausibilité a été évaluée, nous n'irons pas plus loin dans leur interprétation fonctionnelle. Indépendamment de son orientation ludique, l'un des facteurs qui rend cette pièce plus intéressante est précisément le contexte dans lequel elle a été récupérée, car il s'agit d'un phénomène qui est généralement ignoré à l'âge du fer dans le Nord-Ouest : les dépôts votifs dans les environs des murs. Le panneau, ainsi que d'autres pièces, a été retrouvé dans un contexte interprété comme un dépôt intentionnel et structuré (Fig. 15). Plusieurs arguments soutiennent cette position :

- Premièrement, les dates fournies par la datation au radiocarbone indiquent que ce niveau est clairement antérieur aux phases d'utilisation de l'établissement. Logiquement, les traces de combustion ne peuvent pas être liées à une phase de destruction, puisque la seule phase d'utilisation de l'établissement s'est déroulée après le contexte de dépôt d'où provient le panneau.
- D'autre part, les caractéristiques sédimentaires indiquent qu'il s'agit d'un niveau d'utilisation, sans vestiges de matériaux de construction désaffectés, d'objets à haut degré de portance ou d'indices de processus post-dépôt. Le matériel récupéré correspond à des objets présentant des fractures rainurées et des preuves de fragmentation *in situ*, ce qui indique une différence notable avec les conditions de fragmentation des matériaux provenant des niveaux supérieurs.

Figure 15 : Section S du sondage 6 (Nión-Alvarez, 2021b).



- Troisièmement, les caractéristiques des matériaux récupérés (Fig. 16) indiquent une remarquable homogénéité de l'assemblage. Entre autres raisons, ce phénomène est souligné par un registre céramique composé de plus de vingt récipients aux caractéristiques formelles très similaires et d'un diamètre pratiquement identique compris entre 19 et 23 cm (Fig. 16 : 1-16), à la seule exception du creuset mentionné plus haut (Fig. 16 : 17). Bien que, comme nous l'avons déjà indiqué, les productions céramiques de cette région ne se caractérisent pas par un large répertoire morphologique ou décoratif, l'homogénéité de l'ensemble est particulièrement anormale : un bon exemple en est la plus grande variété de formes et de dimensions que représente le répertoire céramique de l'espace domestique exhumé dans le sondage 7 (Fig. 5), en accord avec les besoins requis pour une habitation.
- Enfin, il faut souligner la présence d'abondants restes de charbon de bois, résultat de divers feux allumés dans la zone entourant le mur. Leur relation avec les différents

La présence d'objets fragmentaires *in situ* est cohérente avec la réalisation de dépôts culturels effectués aux abords des murs et des entrées des maisons, comme nous le verrons plus loin.

Dans cette ligne, tout semble indiquer qu'il s'agit d'un dépôt structuré, probablement de nature votive, réalisé systématiquement dans l'environnement immédiat de la muraille (Fig. 17). Bien qu'elle ait suscité peu d'intérêt de la part des chercheurs, la présence de dépôts structurés dans l'environnement des murs est un phénomène que l'on retrouve dans plusieurs castros de l'intérieur (Nión-Álvarez, 2021a : 175-180). Le premier exemple connu a été documenté à Castro de A Graña. Lors des campagnes de fouilles de 1990 et 1991, menées sous la direction de Gonzalo Meijide Cameselle, plusieurs niveaux de dépôt avec des récipients fracturés *in situ*, des objets en fer et plusieurs foyers ont été identifiés, situés dans les environs immédiats de son acropole. Interprétés comme un dépôt votif, ces matériaux se trouvaient dans un niveau de combustion puissant avec des charbons abondants (Acuña Castroviejo et Meijide Cameselle, 1991 : 53). Les

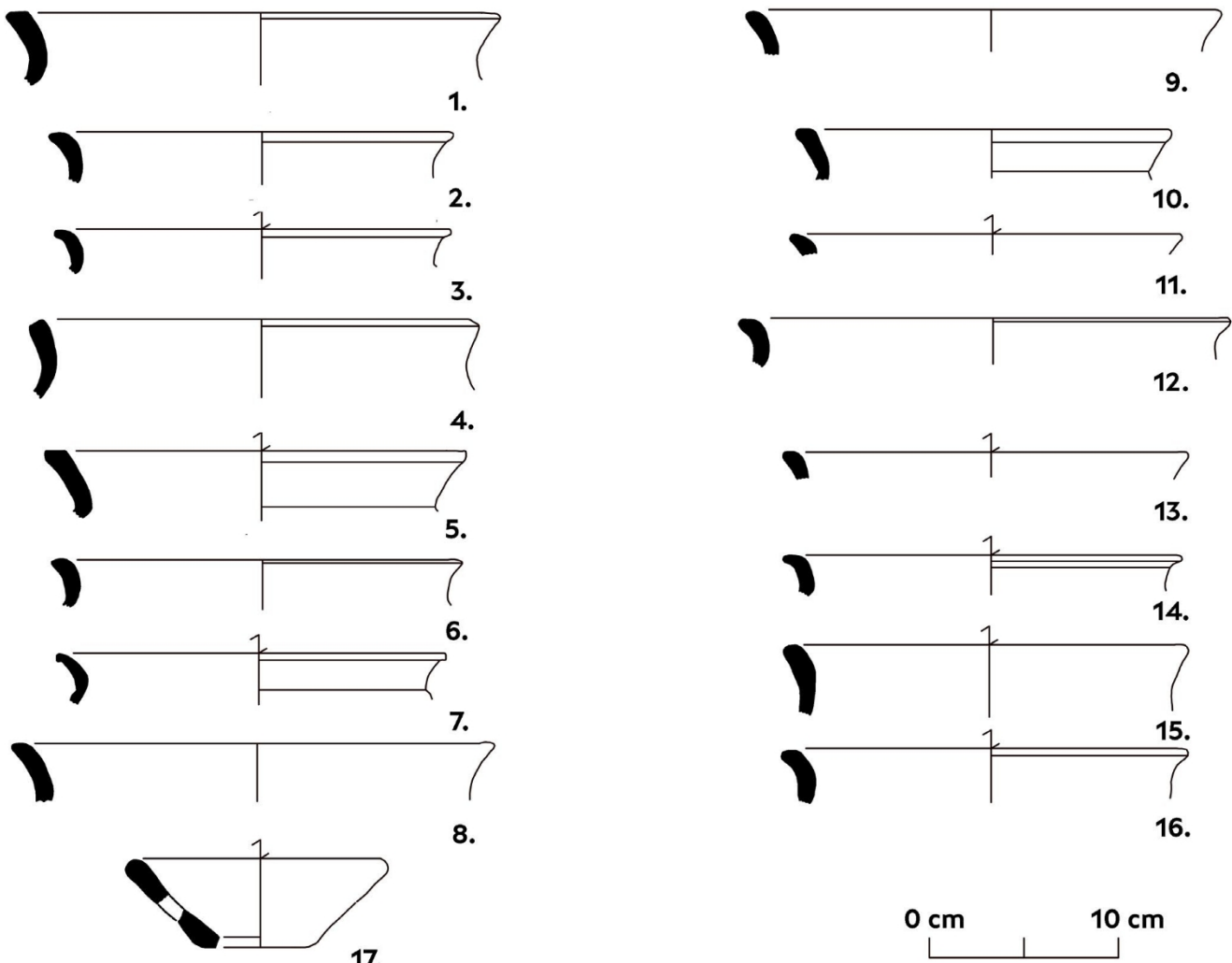


Figure 16 : Récipients en céramique dans la cuve UE611



Figure 17 : Dépôt de Castro Curbín (vue de UE611, à gauche), fragments du panneau *in situ* (en haut à droite) et dépôt votif de As Travesas (en bas à droite, d'après Malde, 2009).

d'un échantillon de ce contexte (Gd (2) - 2240 ± 25) fournit une date assez proche de celles identifiées à Curbín¹.

Un autre exemple similaire se trouve à As Travesas (Carral, La Corogne). Lors de la campagne de 2008, menée sous la direction d'Antón Fernández Malde, un dépôt structuré a été identifié, composé de matériaux tels qu'une fibule circulaire, une perle de pâte vitreuse et une septule à pied annulaire (Fernández Malde, 2009). Cet assemblage, situé autour des murs de l'accès à la deuxième terrasse, comprenait également un ensemble de récipients en céramique déposés de manière ordonnée et systématique (Fig. 17 : en bas à droite). Bien qu'aucune datation absolue n'ait été effectuée, les matériaux récupérés sont cohérents avec des contextes qui peuvent être datés entre le III^e et le I^{er} siècle av. Ce dépôt n'est pas la seule preuve d'activités rituelles sur les murs d'As Travesas : un système de petites structures a également été documenté, situé dans la zone entourant l'accès à l'acropole, dépourvu de fonctionnalité structurelle et intentionnellement amorti après la construction du mur. Leur excavateur les a interprétées comme une sorte de dépôt de fondation, étant donné leur relation avec le système d'accès à l'acropole du castro et leur destruction immédiate pour permettre l'accès à celle-ci (Fernández Malde, 2007).

D'autre part, le cas du village côtier de Punta de Muros (Arteixo, La Corogne) peut être considéré comme un phénomène précurseur de ces dynamiques. Dans la zone externe du castro, on a documenté une série de grandes structures de combustion, disposées successivement le long d'un tronçon de mur et sans aucune relation avec un contexte constructif ou fonctionnel (Cano Pan, 2012 : 133-134). Ces grands feux sont définis par une modeste délimitation en pierre, dont la combustion a laissé des traces le long de la face externe du système défensif, allant jusqu'à rubéfier certaines maçonneries (Cano Pan, 2012 : 136). Étant donné leur relation directe avec les murs, il n'est pas exclu que ces grands feux de joie aient été un " ancêtre culturel " des dépôts structurés mentionnés précédemment. Dans ce cas, ils ont été datés de la première phase de l'établissement (9^e-6^e siècle av. J.-C.), dans un contexte clairement amorti durant la phase 2 (6^e-4^e siècle av. J.-C.)². Précisément, leur valeur d'antécédent de ce type de dépôts est cohérente du point de vue de l'analyse sociale, puisque les formes d'organisation décrites pour la phase 1 de Punta de Muros sont similaires à celles des sites de l'intérieur (Nión-Álvarez et González García, 2023 : 58-59), indiquant, peut-être, une même stratégie de valorisation de l'espace fortifié au sein de la communauté.

1. Toutes les dates de A Graña sont compilées dans Samuel Nión-Álvarez et F. Javier González García (2023 : 55).

2. Pour une analyse détaillée de la datation et des phases de l'établissement, voir Nión-Álvarez, 2023b.

Il existe d'autres exemples de dépôts liés aux murs dans d'autres zones de la géographie galicienne, comme les cas de Baroña (Porto do Son, La Corogne) ou de San Millao da Xironda (Cualedro, Ourense). Le premier se définit par plusieurs fosses creusées avec des cendres et des charbons abondants (Luengo Martínez, 1971 : 250), tandis que le second se caractérise par l'excavation de plusieurs fosses sous les murs, avec des récipients déposés systématiquement (Rodríguez González et Fariña Busto, 1986 : 64). Dans les deux cas, leur relation avec d'autres phénomènes, tels que les phénomènes funéraires, a été complètement réfutée (González-Ruibal, 2006-2007 : 575), et il est plus probable qu'il s'agisse d'une orientation culturelle. Les deux exemples présentent certaines dissemblances par rapport aux exemples donnés pour les castros de l'intérieur en termes de relation avec les murs, ce qui indique peut-être une manière différente de comprendre l'espace fortifié. En ce sens, il est possible que des expressions différentes se soient manifestées en fonction de l'identité culturelle de chaque communauté.

Comme nous l'avons vu, il y a une certaine tendance à des dépôts structurés dans les environs des murs, en particulier dans les établissements de l'intérieur, probablement à caractère votif. Tous ces contextes présentent des caractéristiques communes : les stratégies de dépôt, les conditions des contextes et l'accumulation d'objets spécifiques, dans certains cas singuliers ou d'une certaine valeur, ainsi que l'exécution de certaines activités associées, telles que la fragmentation provoquée de certains objets, indiquent une dynamique relativement similaire entre eux. Si le caractère votif semble clair, il est beaucoup plus difficile d'accéder à l'imagerie (*sensu* Godelier, 2014 : 40-42) qui évoque et justifie ces actes symboliques. Certains auteurs ont souligné que l'existence de dépôts en dehors de l'espace fortifié est liée à la nécessité de délimiter les limites de l'espace communal (Hingley, 2006 : 226-228), comme cela a déjà été suggéré dans le cas du Nord-Ouest pour des objets de grande pertinence, comme les torques (Armada Pita et García-Vuelta, 2014) ou les statues de guerriers (Rodríguez-Corral, 2012). Cependant, indépendamment de sa valeur en tant que symbole pour délimiter son propre espace et celui des autres, en tant que rite fondateur ou en tant qu'élément apotropaïque, ce qui est vraiment intéressant à ce stade, c'est qu'il s'agit de la seule activité culturelle connue dans les castros de l'intérieur. Ce fait indique une réalité complètement différente de celle d'autres régions où il existe des expressions culturelles architecturales, comme les saunas (Prociuk, 2019), les bâtiments bétylliques (González-Ruibal *et al.*, 2010 : 590) ou les grands bâtiments rituels et collectifs (Nión-Álvarez, 2023a : 130-132).

Outre sa spécificité, le fait que le seul exemple connu d'activité culturelle soit orienté vers les remparts met en évidence sa symbolique en termes culturels et identitaires. Le choix des systèmes

défensifs comme espace prioritaire de la culture

souligne leur valeur sociale et en fait un véritable outil de travail.

" monument " communautaire (Haber, 2011 : 26-27), dans lequel le processus de manifestation du divin et du surnaturel se matérialise dans ces espaces représentatifs de leur système de valeurs (Geertz, 1973 : 129) à travers des expressions tangibles (Wagner, 1986 : 15-19). Ainsi, au-delà de leur valeur défensive, les murs finissent par incarner la symbolique d'un espace qui représente la cohésion communautaire au sein du village (González-Álvarez, 2016 : 355). Précisément, dans les contextes intérieurs, les systèmes défensifs sont le seul élément constructif qui reçoit une attention notable en termes de mobilisation de la force productive, étant particulièrement remarquable par rapport à leur faible poids démographique (Parceró-Oubiña et Nión-Álvarez, 2021 : 13). Ce fait souligne sa valeur symbolique en tant qu'emblème du village, un symbole de la communauté qui souligne son autonomie et son isonomie dans le cadre d'un paysage social fragmenté (Fábrega Álvarez, 2005).

Le dépôt de Castro Curbín est un exemple de plus à ajouter à ce contexte et qui nous permet d'explorer de nouvelles lignes de recherche en relation avec le panneau de céramique. Son utilisation et sa destruction intentionnelle au cours du processus de dépôt indiquent, indépendamment de son hypothétique fonction ludique, une certaine pertinence et un symbolisme de la pièce dans le cadre de ces activités. Toutefois, s'il s'agit d'un jeu de société, cette interprétation pourrait être plus complexe. Dans des contextes tels que l'âge du bronze chypriote, le bris intentionnel de certains plateaux de jeu est lié à des activités rituelles, avec des intentions très différentes (Crist, 2021 : 83-84). En étant conscient de la nature interprétative de cette proposition, ce contexte pourrait faire allusion à une relation entre les jeux de société et la ritualité, un domaine qui a commencé à être souligné ces dernières années (Bikić et Vuković, 2010 : 196 ; Renfrew, 2017 : 14). Dans une certaine mesure, les jeux de société ne cherchent qu'à simplifier métaphoriquement les dimensions de la réalité (van Binsbergen, 1996 : 3-4), étant représentatifs de la vision du monde de la communauté qui les crée (Pujol Nicolau, 2009 : 79). Ainsi, en plus d'évoquer une manière de transcender le quotidien et de s'exprimer aux limites des pratiques sociales habituelles, ils contribuent également à renforcer les liens intracommunautaires et les identités collectives (Crist, 2019 : 2), un fait qui peut être cohérent avec la valeur symbolique des murs en tant qu'élément cohésif et représentatif. D'autre part, le lien entre le ludique et le symbolique peut également être canalisé à travers d'autres types d'expressions, comme leur relation avec la chance et la mort (Lejars, 2021 : 153) ou l'identité guerrière (Graells i Fabregat et Pérez

Blasco, 2021), qui est principalement héroïque et masculine (Alevizou, 2021 : 184). D'une manière ou d'une autre, ces considérations ne sont que des hypothèses à exploiter ; des recherches plus approfondies sont nécessaires pour continuer à reconstituer les fragments de cet échiquier unique.

5. CONCLUSIONS

Cet article présente une première approche du panneau céramique de Castro Curbín, un objet exceptionnel récupéré dans les environs immédiats des murs de l'agglomération, dans le cadre d'un dépôt structuré, probablement votif. Les caractéristiques de ce dépôt et la datation obtenue indiquent son intégration dans une activité de nature culturelle, réalisée avant ou pendant l'occupation du village, au milieu du deuxième âge du fer.

Cette recherche nous a permis d'identifier le contexte de cette pièce comme un exemple d'activité symbolique réalisée autour des murailles. Les castros de l'intérieur, composés de communautés à l'*ethos* social plus indivis et réticentes au changement, considéraient les murailles comme un centre d'attention communautaire, non seulement pour leur valeur défensive et monumentale, mais aussi comme un espace dans lequel se déroulaient des activités symboliques. La présence de dépôts votifs structurés sur les murs, un phénomène qui commence à devenir un modèle régional, est peut-être une indication de la nécessité de sanctionner religieusement un élément qui a acquis le caractère d'un emblème communautaire. Dans ce contexte, le dépôt d'un objet tel que le panneau céramique que nous avons analysé présente un grand potentiel d'étude.

En ce qui concerne la fonctionnalité de la pièce, et malgré son haut degré de fragmentation, peut-être dû à sa rupture intentionnelle dans ce contexte de dépôt, l'analyse préliminaire effectuée dans ce travail indique sa valeur en tant qu'objet de jeu. Sans doute, compte tenu du caractère inhabituel de la pièce et de son haut degré de fragmentation, cette approche doit-elle être soumise aux nuances et aux corrections que les recherches futures pourront apporter. Quoi qu'il en soit, et au-delà de cette interprétation, l'identification d'un objet aussi inhabituel dans une agglomération de l'intérieur souligne l'intérêt des approches régionales. Valoriser les études à petite échelle permet d'éviter de dénigrer des établissements et des contextes qui, bien que dépourvus d'expressions monumentales ou de dynamiques sociales inédites, présentent des questions aux potentialités notables pour comprendre les différentes facettes de la vie des sociétés préhistoriques.

REMERCIEMENTS

Le développement de ce travail n'aurait pas été possible sans la précieuse collaboration de personnes issues de domaines très différents. Nous tenons à remercier Pedro López Barja de Quiroga, Marco García-Quintela, Francisco Javier González García et José Carlos Sánchez-Pardo (Grupo de investigación Síncrisis : Investigacións en Formas Culturais ; Universidade de Santiago de Compostela) pour leur collaboration au projet. Juan Cañizo Fraga et Roberto Pena Puentes (Service archéologique de la Dirección

Xeral do Patrimonio Cultural) pour leur soutien technique.

et les ressources économiques nécessaires à sa bonne exécution. À Begoña Balado Conde et à tout le personnel de l'infrastructure de la mairie (Concello de Arzúa) pour leur intérêt, leur soutien et leur dévouement désintéressé. À Raphael Cadoku Wayenece, Oria Ferreiro Diz, Cristina Ordóñez Triñanes et Tania Rial Figueiras (Tempos Arqueólogos) pour leur soutien technique inestimable et irremplaçable lors de l'intervention, et à Francisco Alonso Toucido et Mario César Vila (Tempos Arqueólogos) pour leur gestion des ressources. Xosé-Lois Armada et Noemí Silva-Sánchez (INCIPIT-CSIC) pour leurs conseils et leur soutien technique dans la réalisation des analyses de composition élémentaire. Jesús Sánchez García (IAM-CSIC) pour la réalisation et l'interprétation des études géophysiques. À Alba Lucía Carneiro Alonso, María Guadalupe Castro González, Víctor Vicente García (Universidade de Santiago de Compostela) et Juan Naveiro López pour leur aide dans l'analyse du matériel archéologique et leur collaboration pour le matériel graphique. Enfin, nous tenons à remercier les évaluateurs anonymes et les éditeurs pour leurs commentaires et leurs contributions, qui ont sans aucun doute permis d'améliorer le contenu final du manuscrit.

RÉFÉRENCES

- Acuña Castroviejo, F. et Meijide Cameselle, G. (1991). Castro de A Graña (Toques, A Coruña). In VV. AA. (Eds.). *Arqueo- loxia Informes 2* (pp. 51-54). A Coruña : Clave.
- Alevizou, E. (2021). Guerriers, jeux et identité masculine. The evidence from Northern Greece. In R. Graells i Fabregat, A. Pace et M. F. Pérez Blasco (Eds.). *Actes du Congrès international tenu au Musée d'histoire et d'archéologie d'Elche, 28 mai 2021* (pp. 169-185). Ali- cante : Universitat d'Alacant.
- Armada Pita, X. L. et García-Vuelta, O. (2014). Os atributos do guerreiro, as ofrendas da comunidade. A interperitación dos torques a través da iconografía. *Cátedra*, 21, 57-92.
- Berni Millet, P. (2011). Typologie de la Betic Haltern 70. In E. González Fernández (Ed.), *Roman amphorae from Lugo (Roman trade in the Finisterrae)* (pp. 80-107). Traballos de Arqueoloxía, 3, Lugo : Concello de Lugo.
- Bikić, V. et Vuković, J. (2010). Board Games Reconsidered : Mancala in the Balkans (Les jeux de société reconsidérés : le mancala dans les Balkans). *Etnoantropološki Problemi*, 5(1), 183-209. <https://doi.org/10.21301/eap.v5i1.10>
- Binsbergen, W. van. (1996). Time, space and history in African divination and board-games (Temps, espace et histoire dans la divination et les jeux de société africains). Dans D. Tiemersma et H. A. F. Oosterling (Eds.). *Time and temporality in intercultural perspective : studies presented to Heinz Kim- merle* (pp. 105-125). Amsterdam : Rodopi. https://doi.org/10.1163/0789904458000_011
- Blanco-González, A. (2018). Des huttes aux maisons. Stratégies sociales dans la préhistoire finale de la Meseta (1400-400 av. J.-C.). Dans A. Rodríguez Díaz, I. Pavón Soldevilla et D. M. Duque Espino (Eds.). *Más allá de las casas. Families, lineages and communities in Peninsular Protohistory* (pp. 295-326). Badajoz : Université d'Estrémadure.

Bronk Ramsey, C. (2009). Bayesian Analysis of Radiocarbon Dates. *Radiocarbon*, 51(1), 337-360. <https://doi.org/10.1017/S0033822200033865>

Cano Pan, J. A. (2012). *Punta de Muros : un établissement fortifié de la fin de l'âge du bronze*. A Coruña : Arqueoloxía do Noroeste.

Carballo Arceo, L. X. (2002). *A cultura castrexa na bacía media do Río Ulla*. Lalín : Concello de Lalín.

Carretero Vaquero, S. (1998). Le *ludus latruncularum*, un jeu de stratégie des équites d'Ala II Flavia. *Boletín del Seminario de Estudios de Arte y Arqueología*, 64, 117-140.

Clastres, P. (1981). *Recherche en anthropologie politique*. Barcelone : Gedisa.

Comaroff, J. et Comaroff, J. L. (1992). *Ethnography and the historical imagination*. Boulder : Westview.

Crist, W. (2019). Jouer contre la complexité : les jeux de société comme stratégie sociale à Chypre à l'âge du bronze. *Journal of Anthropological Archaeology*, 55, 101078. <https://doi.org/10.1016/j.jaa.2019.101078>

Crist, W. (2021). Making and Breaking Bronze Age Gaming Stones from Cyprus. In Z. Chovanec et W. Crist (Eds.). *All Things Cypriot. Studies on Ancient Environment, Technology and Society in Honor of Stuart Swiny* (pp. 75-89). Alexandrie : Société américaine de recherche outremer.

De Voogt, A. (2010). Les joueurs de mancala à Palmyre. *Antiquity*, 84, 1053-1066. <https://doi.org/10.1017/S0003598X00067077>

De Voogt, A. (2017). Strategic games in society : the geography of adult play (Les jeux stratégiques dans la société : la géographie du jeu adulte). *International Journal of Play*, 6(3), 308-318. <https://doi.org/10.1080/21594937.2017.1382986>

De Voogt, A. (2021). Misconceptions in the History of Mancala Games : Antiquity and Ubiquity. *Board Games Studies Journal*, 15(1), 1-12. <https://doi.org/10.2478/bgs-2021-0001>

Diliberto, M. et Lejars, T. (2011). Un cas de mobilité individuelle aux ^{IV^e} et ^{III^e} s. a. C. : l'exemple des pièces de jeu d'origine italique trouvées au nord des Alpes. In A. Colin et F. Verdín (Eds.). *Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen de l'âge du Fer* (pp. 439-458). Aquitaine, supplément, 30, Bordeaux : Ausonius.

Duggan, E. (2015). Strange Games : some Iron Age examples of a four-player board game ? *Board Games Studies Journal*, 9, 17-40.

Fábrega Álvarez, P. (2005). Castreño settlement in northern Galicia. In C. Cancelo, A. Blanco-González et A. Esparza (Eds.). *Bronze Final y Edad del Hierro en la Península Ibérica (Bronze final et âge du fer dans la péninsule ibérique)* (pp. 55-76). Salamanque : Université de Salamanque.

Fariña Busto, F. (2001). *Forno Cerámico. Castromao*. <https://doi.org/10.14198/LVCENTVM.24538>

Cela- nova. Peza do Mes (mars 2001). Rapport non publié. Musée archéologique provincial d'Ourense. Ourense.

Fernández Malde, A. (2007). *Informe escavación arqueo- lóxica Castro das Travesas (Carral, A Coruña)*. Rapport

valorativo inédito. Dirección Xeral do Patrimonio Cultural. Santiago de Compostela.

Fernández Malde, A. (2009). *Mémoire archéologique. Castro das Travesas*. Informe valorativo inédito. Dirección Xeral do Patrimonio Cultural. Santiago de Compostela.

Figueiral, I. et Bettencourt, A. M. S. (2004). Middle/Late Bronze Age plant communities and their exploitation in the Cávado Basin (NW Portugal) as shown by charcoal analysis : the significance and co-occurrence of *Quercus (deciduous)- Fabaceae*. *Vegetation History and Archaeobotany*, 13, 219-232. <https://doi.org/10.1007/s00334-004-0040-0>

Foucault, M. (1988). Le sujet et le pouvoir. *Revista Mexicana de Sociología*, 50(3), 3-20. <https://doi.org/10.2307/3540551>

García Fernández, F. J. (2019). Rumbo a Poniente : Le commerce des amphores turdétanes sur la côte atlantique de la péninsule ibérique (Ve-XIe siècles av. J.-C.). *Archivo Español de Arqueología*, 92, 119-153. <https://doi.org/10.3989/aespa.092.019.007>

Geertz, C. (1973). *La interpretación de las culturas*. Barcelona : Gedisa.

Godelier, M. (2014). *Au fondement des sociétés humaines. Ce que l'anthropologie nous apprend*. Buenos Aires : Amorrurtu.

González-Álvarez, D. (2016). *Peuplement et anthropisation des Monts Cantabriques occidentaux au cours de la Préhistoire récente : une approche de l'archéologie du paysage* (Thèse de doctorat). Université Complutense de Madrid. Madrid. <https://docta.ucm.es/bitstreams/200d4ef2-035d-44ca-acbf-5d83306fd201/download>

González García, F. J. (2021). *Celtes, castrexos e romanos. A procura d'pasado na historia de Galicia*. Santiago de Compostela : Xerais.

González-Ruibal, A. (2006-2007). *Galaicos : poder y comu- nidad en el Noroeste de la Península Ibérica : (1200 B.C.-50 A.D.)*. Brigantium, 18-19. A Coruña : Museo Arqueolóxico e Histórico da Coruña.

González-Ruibal, A. (2012). The politics of identity : ethni- city and the economy of power in Iron Age Northwest Iberia. In S. Stoddart et G. Cifani (Eds.). *Landscape, Ethnicity, Identity in the Archaic Mediterranean Area* (pp. 245-266). Oxford : Oxbow.

González-Ruibal, A., Rodríguez Martínez, R. et Ayán-Vila, X. (2010). À la recherche des Puniqes dans le Nord-Ouest. *Mainake*, XXXII(1), 577-600.

Graells i Fabregat, A. et Pérez Blasco, M. F. (2021). *Le guerrier ibérique et le jeu. Stratégie, hasard et statut*. Alicante : Ayuntamiento de Elche, Museo Arqueológico y de Historia de Elche.

Haber, A. F. (2011). Nometodología Payanesa : Notas de Metodología Indisciplinada. *Revista Chilena De Antropo- logía*, 23(1), 9-49.

Hall, M. A. (2016). Board Games in Boat Burials : Play in the Performance of Migration and Viking Age *LVCENTVM*, XLIII, 2024, 53-71.

Mortuary Practice (Jeux de société dans les enterrements de bateaux : le jeu dans la performance de la migration et la pratique mortuaire de l'âge viking).

- European Journal of Archaeology*, 19(3), 439-455. <https://doi.org/10.1080/14619571.2016.1175774>
- Hall, M. A. et Forsyth, K. (2011). Roman rules ? The introduction of board games to Britain and Ireland. *Antiquity*, 85, 1325-1338. <https://doi.org/10.1017/S0003598X00062086>
- Hingley, R. (2006). The deposition of iron objects in Britain during the Later Prehistoric and Roman periods : contextual analysis and the significance of iron. *Britannia*, 37, 213-257. <https://doi.org/10.3815/000000006784016620>
- Jiménez Cano, C. (2014). Étude préliminaire sur les jeux de société en Hispanie. *Antesteria*, 3, 125-138.
- Lejars, T. (2021). Armes, pièces de jeu et jeux de table : les celtes transalpins et cisalpins aux IV et III^e siècle av. J.-C. et leurs voisins. In R. Graells i Fabregat, A. Pace et M. F. Pérez Blasco (Eds.). *Actes du congrès international tenu au Musée d'histoire et d'archéologie d'Elche, 28 mai 2021* (pp. 119-155). Alicante : Universitat d'Alacant.
- Luengo Martínez, J. M. (1971). Fouilles de la colline celtique de Baroña (La Coruña) (Campagnes de 1969-1970). *Noticiario Arqueológico Hispánico*, 16, 245-264.
- Mathoho, E. N., Chirikure, S. et Nyamushosho, R. T. (2022). Board games and social life in Iron Age southern Africa (Jeux de société et vie sociale à l'âge du fer en Afrique australe). *Journal of Anthropological Archaeology*, 66, 101418. <https://doi.org/10.1016/j.jaa.2022.101418>.
- Meijide Cameselle, G. (1990). Trois datations C14 du Castro de A Graña (Toques, A Coruña) et leur contexte archéo-logique. *Gallaecia*, 12, 111-134.
- Naveiro López, J. (1991). *Le commerce antique dans la péninsule du Nord-Ouest*. Monografías urxentes do Museo, 5, A Coruña : Museo Arqueolóxico e Histórico.
- Nión-Álvarez, S. (2021a). *La protohistoire dans le territoire de la région d'Artabro. Organisation sociale et structure territoriale* (Thèse de doctorat). Université de Saint-Jacques-de-Compostelle. Santiago de Compostela. <http://hdl.handle.net/10347/26326>
- Nión-Álvarez, S. (2021b). *Traballos de prospección xeofísica, sondaxes arqueolóxicas e posta en valor do Castro de Curbín (Arzúa, A Coruña)*. Technical report (rapport technique non publié). Dirección Xeral do Patrimonio Cultural (Santiago de Compostela).
- Nión-Álvarez, S. (2022). Une approche méthodologique pour identifier les voies romaines à l'aide de la technologie de détection LiDAR et d'orthoimages aériennes. Le cas des viae XIX et XX (NW Iberia). *Journal of Archaeological Science : Reports*, 45, 103612. <https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2022.103612>
- Nión-Álvarez, S. (2023a). Analyser le changement social à travers les espaces domestiques et publics : An Approach from Northwest Iberia (Ninth-First Century BC). *Journal of Mediterranean Archaeology*, 35(2), 253-278. <https://doi.org/10.1558/jma.25524>
- Nión-Álvarez, S. (2023b). Modelling Social Change : A Microspatial Analysis of Punta de Muros (NW Iberia) through Bayesian Analysis and Household Archaeology. *Journal of Archaeological Science : Reports*, 48, 103912.

Nión-Álvarez, S. (2023c). Ta maison n'est pas ma maison : caractérisation de deux formes d'organisation sociale au deuxième âge du fer (IV-I BC) dans le nord-ouest de l'Ibérie, Espagne. Une approche à partir du registre domestique. *Arqueologia*, 29(1), 11216. <https://doi.org/10.34096/arqueologia.t29.n1.11216>

Nión-Álvarez, S., Castro González, M. G. et Rivas Nodar, M. A. (2021). Una puerta a la ocupación prerromana de A Coruña : El yacimiento de Príncipe 17. *Spal*, 30(2), 124-157. <https://doi.org/10.12795/spal.2021.i30.20>

Nión-Álvarez, S. et González García, F. J. (2023). Social Change and Metalworking in the Early Iron Age : An Approach from NW Iberia. *Oxford Journal of Archaeology*, 42(1), 50-70. <https://doi.org/10.1111/ojoa.12262>

Olivier, L. (2020). *Le sombre abîme du temps. Mémoire et archéologie*. Madrid : JAS Arqueología.

Pace, A. (2023). *Ludite Pompeiani : nuove prospettive sulla cultura ludica dell'antica città*. Sesto Fiorentino : All'Insegna del Giglio.

Parcero-Oubiña, C., Ayán-Vila, X., Fábrega Álvarez, P. et Teira Brión, A. (2007). Archéologie, paysage et société. In F. J. González García (Ed.). *Les peuples de la Galice celtique* (pp. 131-258). Madrid : Akal.

Parcero-Oubiña, C. et Nión-Álvarez, S. (2021). Formes d'inégalité de peuplement dans l'espace. Une méthode basée sur le SIG pour mesurer les différences entre les établissements. *Journal of Archaeological Science : Reports*, 35(1), 102739. <https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2020.102739>

Pérez Blasco, M. F. (2021). Tablettes dans les tombes ibériques : Que la chance soit avec nous ! In R. Graells i Fabregat, A. Pace and M. F. Pérez Blasco (Eds.). *Actes du congrès international tenu au musée d'histoire et d'archéologie d'Elche, le 28 mai 2021* (pp. 91-119). Alicante : Universitat d'Alacant.

Prociuk, N. H. (2019). Protection et pureté : fonctions symboliques des saunas de l'âge du fer du nord-ouest ibérique. *Cambridge Archaeological Journal*, 29(1), 125-140. <https://doi.org/10.1017/S0959774318000422>.

Pujol Nicolau, G. (2009). *Traditional Cosmological Symbolism in Ancient Board Games* (Thèse de doctorat). Universitat Internacional de Catalunya. Barcelone. <http://hdl.handle.net/10803/387431>

Renfrew, C. (2017). Introduction : le jeu comme précurseur du rituel dans les premières sociétés humaines. In C. Renfrew, I. Morley, et M. Boyd (Eds.). *Ritual, Play and Belief in Evolution and Early Human Societies* (pp. 9-20). Cambridge : Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/9781316534663.002>

Rey Castiñeira, J., Teira Brión, A., Calo Ramos, N., Rodríguez Corral, J. et López González, T. (2013). Mobile cooking chambers from the NW peninsular Iron Age : A proposal for experimental reconstruction. In A. Palomo, R. Piqué et X. Terradas (Eds.). *L'expérimentation en archéologie. Étude et diffusion du passé* (pp. 453-461). Girona : Museu d'Arqueologia de Catalunya.

Rodríguez-Corral, J. (2012). Les images comme mode d'action : les statues des guerriers castristes. *Archives*

Español de Arqueología, 85, 79-100. <https://doi.org/10.3989/aespa.085.012.005>

Rodríguez Colmenero, A. et Ferrer Sierra, S. (2006). *Fouilles archéologiques à l'Aquis Querquennis. Actions dans le camp romain (1975-2005)*. Anejos de Larouco, 4. Lugo : Grupo Arqueológico Larouco - Fundación Aquae Querquennae Via Nova.

Rodríguez González, X. et Fariña Busto, F. (1986). A Cidá do Castro de San Millán. Memorias de las excavaciones arqueo- lógicas. *Auriense Bulletin*, 16, 39-89.

Rodríguez Gutiérrez, O. (2003). La "proedria" du théâtre romain d'Italica : le marbre au service des élites. *Zephyrus*, 56, 155-181.

Rollefson, G. (1992). A Neolithic Game Board from 'Ain Ghazal, Jordan. *Bulletin of the American Society of Overseas Research*, 286, 1-5. <https://doi.org/10.2307/1357113>

Ruiz Zapatero, G. (2005). Un cercle de lecteurs. Points de vue sur les Celtes du nord-ouest de la péninsule ibérique. *Complutum*, 16, 151-208.

Ryan, K. et Karega, M. (2005). The origins of pastoralism in Eastern Africa : Archaeological Exploration in the Laikipia Plateau. *Expedition*, 45, 43-45. <https://www.penn.museum/sites/expedition/the-origins-of-pastoralism-in-eastern-africa/>

Schädler, U. (2008). *Pente Grammai* - le jeu de société grec ancien Five Lines. Dans J. N. Silva (Ed.). *Proceedings of the Board Game Studies Colloquium XI* (pp. 173-196). Lisbonne : Associação Ludus.

Wagner, R. (1986). *Symbols that stand for themselves*. Chicago : The University of Chicago Press.

Whittaker, H. (2006). Game-boards and gaming-pieces in the Northern European Iron Age (Tableaux de jeu et pièces de jeu à l'âge du fer en Europe du Nord). *Nordlit*, 20, 103-112. <https://doi.org/10.7557/13.1802>

